

D'UN FILM L'AUTRE
PRÉSENTE

AVANT L'AURORE

DAVID D'INGÉO PANNA NAT

UN FILM DE NATHAN NICHLOVITCH

[illegible]



AVANT L'AURORE

DE NATHAN NICHOLOVITCH

FRANCE / 2018 / 1H45
SORTIE LE 19 SEPTEMBRE 2018

Mirinda, un Français prostitué, vit au jour le jour dans les faubourgs de Phnom Penh. Une existence faite d'excès et d'espoir, dans une ville toujours marquée par son passé Khmer rouge. Sa rencontre avec Panna, une petite fille livrée à elle-même, va bouleverser son équilibre et lui donner le courage de se transformer encore.



CELUI QUI FAIT

NATHAN NICHOLOVITCH
CINÉASTE

Comment le Cambodge est devenu le lieu de votre tournage ? A quel point avez-vous été inspiré par ce pays pour faire naître votre histoire ?

Je me souviens d'avoir eu le sentiment d'ouvrir une porte sur le monde lors de mon arrivée à Phnom Penh... Je suis resté plusieurs heures sans avoir envie de parler, accaparé par le foisonnement des choses qui se présentaient à moi : les visages, les sons, les odeurs, la lumière... Être en prise avec un environnement inconnu, c'est un sentiment très fort, ça offre une acuité de regard et d'écoute très fine et rare. Et très rapidement, le Cambodge m'est apparu comme un territoire de cinéma à explorer : j'avais le désir d'y rester, d'en saisir quelque chose et de restituer le choc que ce pays me procurait. L'écriture du scénario s'est d'abord appuyée sur une recherche historique et documentaire approfondie, puis durant les sept mois de préparation au Cambodge, je n'ai pas cessé de le confronter au réel et de le modifier en conséquence. J'étais évidemment aux prises avec un souci de légitimité aussi loin de chez moi avec un tel sujet. Donc pendant plusieurs mois, avec mon équipe, nous sommes allés à la rencontre de gens avec ce souci d'être fidèles aux situations et aux personnes qui nous ouvraient leurs portes. J'ai aussi trouvé au Cambodge un rapport aux comédiens tel que je le recherche en permanence. Je me trouvais dans des endroits vierges de cinéma, où les gens à qui je demandais de jouer n'étaient pas encombrés de méthodes de travail, de références de jeu... Des espaces où la présence de la caméra n'avait semble-t-il pas le même poids qu'ailleurs. Sur le tournage et devant nous, la vie ne cessait de s'engouffrer dans la caméra et me donnait la possibilité de prolonger ma recherche d'un cinéma de fiction ancré dans le réel.

Comment avez-vous travaillé avec David D'ingéo pour faire naître son personnage à l'écran ?

Le travail avec David est tout à fait particulier, et s'est affiné au fil de nos projets communs. David n'est pas un comédien technique ni psychologique, il travaille avec son corps. Cela dépasse l'effet de présence : c'est de l'incarnation pure. En amont, il élabore un travail très minutieux, très précis dans le choix de ses costumes, de ses accessoires, de ses coiffures. Quand il se présente sur le tournage, il est d'emblée le personnage. Sur le plateau, il attend constamment le moment où je vais le pousser, et moi, j'attends le moment où il va me surprendre. Nous sommes dans un aller et retour permanent. Et idéalement nous allons là où nous n'avions absolument pas prévu que la scène nous emmène. Ceci nous amène à faire naître pas une mais plusieurs vérités sur les personnages, sur notre récit.

Comment décriiez-vous votre travail de réalisateur ?

Mon travail est de faire une proposition de cinéma, de penser et produire –avec l'appui de mes comédiens et de mon équipe– une mise en scène personnelle et de défendre une éthique de cinéma. C'est aussi ce que j'attends d'un film en tant que spectateur et en tant que citoyen : qu'il me fasse faire une expérience. J'aime beaucoup entretenir ce rapport au cinéma –que le film me fasse transpirer et qu'il décente en moi dans un second temps. Si



INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



PRODUCTION

D'UN FILM L'AUTRE
Nathan Nicholovitch

DISTRIBUTION

NEW STORY
Elisabeth Perlié
www.new-story.eu

LISTE TECHNIQUE

Réalisation Nathan Nicholovitch

Scénario Nathan Nicholovitch, David D'ingéo & Clo Mercier

Image Florent Astolfi

Montage Gilles Volta

Son Thomas Buet, Jeanne Delplanq & Rémi Bourcereau

Musique Guillaume Zacharie

Mixage Nathalie Vidal

Avec : David D'ingéo, Panna Nat, Ucoc Lai, Viri Seng Samnang & Clo Mercier

FESTIVALS

• Programmation ACID Cannes

• TIFF - Thessalonique, Grèce

• GIFF - Genève, Suisse - *Reflet d'or - Prix du Meilleur Film*

• TIFF - Transylvanie - *Premier Prix d'interprétation - David d'Ingéo*

• CIFF - Cambodge

• World Film Festival of Bangkok, Thaïlande

• Festival Tübingen-Stuttgart, Allemagne

• Festival Chéries Chéris, Paris - *Grand Prix & Prix d'interprétation - D. d'Ingéo*

• Mezipatra, Prague, République Tchèque - *Prix Spécial du Jury*

• Festival Travelling, Rennes



le film reste, c'est qu'il ne m'a pas laissé tranquille, qu'il m'a amené à penser et à dialoguer avec lui. C'est ce que j'essaie de proposer à chacun de mes films : composer le récit avec le spectateur. Sur le plateau, le travail de toute l'équipe est de composer au plus précis et de réussir à s'effacer –que tout semble avoir toujours été là. Chercher une « belle » image ou réussir un « beau » mouvement de caméra ne m'intéresse pas. La qualité technique d'un film n'a rien à voir avec sa richesse finale ; le cinéma n'est pas là pour embellir les choses. Ce qui compte c'est ce que l'on ressent, ce qui se vit devant la caméra : les comédiens. Les sentiments, leurs surgissements, sont les choses les plus difficiles à raconter et à capter selon moi.

Extrait d'un entretien avec Cédric Lépine



« Dans un pauvre monde déstructuré et en totale mutation, il y a une toute petite enfant prostituée qui s'accroche à un travesti fantastique. Elle le prend par la main et voilà cet homme qui se transforme à nouveau. Lichtspiele, game of lights, jeu de lumières, c'est comme ça que s'appelait en allemand le cinéma du début, quand les images avaient juste appris à marcher un peu. Dans ce film, l'émerveillement surgit du jeu de la lumière qui se brise au milieu des ombres et de la noirceur, où deux personnes essaient de créer un amour improbable. Nathan Nicholovitch aime le cinéma. Merci. J'applaudis aussi l'étonnante et si rare performance de Monsieur David D'ingéo. »

INGRID CAVEN
ACTRICE

CEUX QUI REGARDENT

CLAUDINE BORIES & PATRICE CHAGNARD
CINÉASTES, MEMBRES DE L'ACID

Incroyable, la réalité crue que ce film révèle. Magnifique, sa façon de la filmer au plus près, toujours en mouvement. Incroyable et magnifique l'interprétation de David D'ingéo qui est plus qu'il ne le joue Mirinda, un travesti de 45 ans qui se prostitue à Phnom Penh.

Autour de Mirinda, tout n'est qu'horreur : enfants vendus par leurs parents, trafics et crimes organisés par d'ex Khmers rouges... Le salut viendra d'une fillette qui va s'accrocher à Mirinda comme seuls les enfants savent le faire, avec obstination.

Avant l'aurore n'est pas un film de scénario. Les contraintes du récit et de la dramaturgie, il s'en soucie comme d'une guigne. Il vit sa vie comme s'il s'inventait au fur et à mesure, dans l'immédiateté de la sensation et du présent. Ce cinéma-là ne filme pas la vie, il EST la vie, la vie et tout ce qu'elle génère d'opacité et de mystère.

Misère et grandeur, pesanteur et grâce : ce paradoxe est tout entier dans le regard de Mirinda qui révèle un monde intérieur secret et inaccessible. Il est dans sa manière enfantine et joueuse d'habiter et de « porter » à l'écran un corps qui pourtant vieillit et s'abîme.

Si de l'ombre il y a dans ce tableau, c'est comme chez les grands peintres pour mieux mettre en évidence le cheminement de la lumière. Il y a quelque chose de mystique dans la démarche hyper réaliste et somnambulique de Nathan Nicholovitch. Comme chez Dostoïevski ou d'une autre façon chez Jean Genet, c'est au terme d'une expérience du mal vécu jusqu'au bout sans complaisance ni illusion, que la grâce se révèle.

CELUI QUI MONTRE

STÉPHANE LIBS
CINÉMA STAR, STRASBOURG

Ici, tout semble figé. Le Cambodge d'aujourd'hui ressemble à s'y méprendre à celui d'il y a 40 ans. Partout du bruit, de l'agitation, de la détresse morale. Mirinda, travesti sorti de nulle part, fait partie du décor. C'est son terrain de chasse mais aussi une manière de rester invisible et d'échapper aux regards. Le corps incroyable de Mirinda laisse ainsi passer le temps ; il se fond. Et puis un jour Mirinda remarque Panna, une petite fille parmi tant d'autres. Sauf que Panna est seule, sans famille et muette. Une enfant, un monstre d'humanité dans une société qui n'en veut pas. Le face à face peut commencer : Mirinda en face de Panna mais aussi Mirinda en face de Mirinda. Ne plus regarder son propre corps mais accueillir la détresse de Panna, par le regard tout d'abord mais surtout en acceptant de tout changer à l'intérieur pour essayer « d'agir ». Et pour cela, il faut du temps...

Ce qui stimule dans le film de Nathan Nicholovitch, c'est d'être immédiatement sur un territoire cinématographique avec en prime un corps à approviser. On pourrait passer beaucoup de temps avec Mirinda sans que la rencontre avec Panna ne se fasse nécessairement, on est bien dans cette errance-là. Et puis patatras ! Le romanesque s'invite ; une rencontre, un sentiment qui va élever cette histoire. La rue va faire place à la beauté des paysages, la fureur se fait plus modérée et la lumière va apparaître. Une lumière douce qui va transformer Mirinda. Il devient beau et héroïque. Car dans ce grand bazar que devient sa vie, il lui faudra choisir : l'ombre ou la lumière, l'apparaître ou la beauté intérieure, la résignation ou la beauté du geste. C'est dans cette attente là qu'Avant l'aurore devient émouvant car il était de fait inimaginable que cette histoire se passe. Sauf que nous sommes au cinéma et que de la croyance il y a.

acid
ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 26 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public.
La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers.
Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, dans plus de 350 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts, offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films.
Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : www.lacid.org